

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



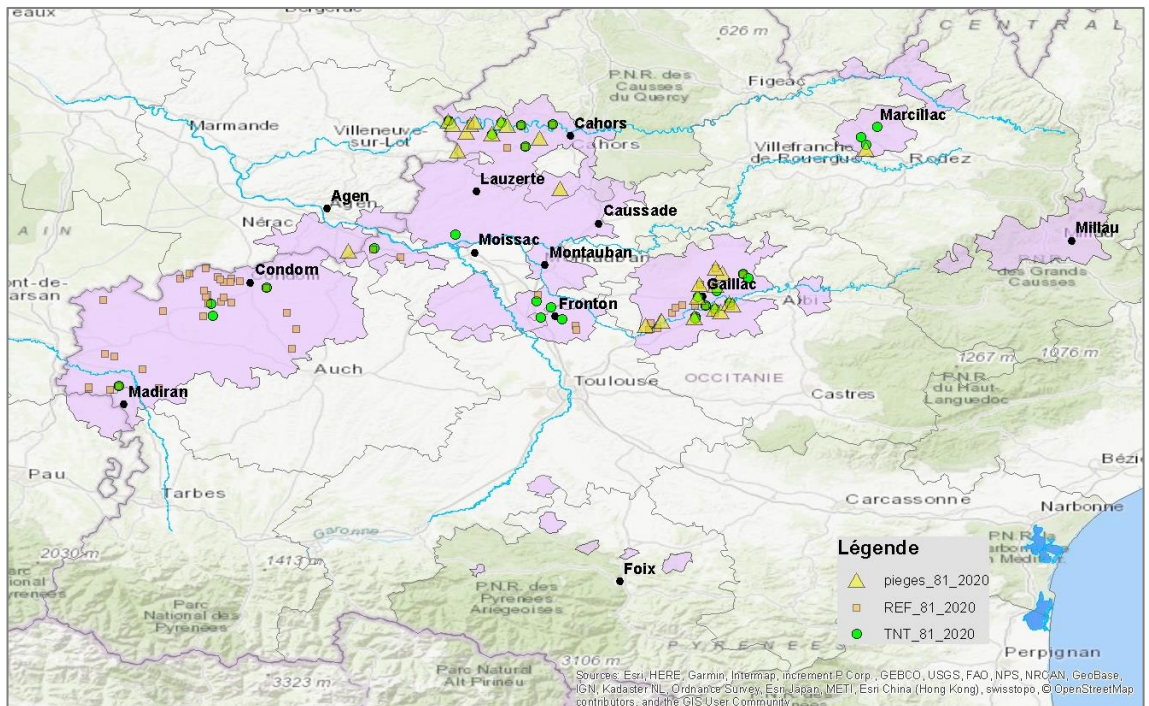
BSV BILAN 2022

PRESENTATION DU RESEAU

• Répartition spatiale des parcelles d'observations

L'évaluation du risque, pour le vignoble gersois, est établie à partir des observations réalisées sur :

- 28 parcelles de référence,
- 4 témoins non traités comptant minimum 100 souches non traitées,
- des parcelles flottantes, pour signaler une problématique à un instant T,
- quatorze pièges à phéromones permettant de suivre en conditions et temps réels les dynamiques de populations des tordeuses *Eulia* et *Eudémis*.



Cartographie des parcelles et pièges suivis en 2022 en Midi-Pyrénées sur la base EPICURE

• Protocoles d'observations et réseaux d'observateurs

Sur ces parcelles, des observations sont réalisées par les techniciens de la Chambre d'Agriculture du Gers, des Hauts de Montrouge, des Ets Ladevèze, d'OGR, des Producteurs Plaimont, de la SICA Altema, de Val de Gascogne, des Vignerons du Gerland, de groupe Vivadour, de Vitivista, d'Aréal et par les agriculteurs observateurs. Elles sont effectuées de manière hebdomadaire selon le protocole harmonisé validé par la Direction Générale de l'Agriculture et de l'Alimentation du Ministère de l'Agriculture.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Chambre d'agriculture du
Gers, Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie

Problématique	Type de données	Fréquence d'observation	Période d'observation
Mildiou	% ceps touchés	hebdomadaire	Avril à août
Mildiou	Fréquence de grappes touchées	hebdomadaire	Mai à août
Mildiou	Fréquence de feuilles touchées	hebdomadaire	Avril à août
Mildiou	Intensité d'attaque	1 fois	Véraison
Oïdium	Fréquence de grappes touchées	4 fois	Dont une observation au stade « fermeture de la grappe » et une à « véraison »
Oïdium	Intensité d'attaque sur grappe	1 fois	Véraison
Black-rot	Fréquence de grappes touchées	1 fois	Véraison
Black-rot	Intensité d'attaque sur grappe	1 fois	Véraison
Eudémis	Nb glomérules pour 100 inflorescences	1 ou 2 fois	Fin G1
Eudémis	Nb perforations pour 100 grappes	1 fois	Fin G2
Cicadelle verte	Nb larves pour 100 feuilles	Autant que nécessaire	juin à août

• Dispositifs de suivis biologiques (IFV)

× Suivi de la maturité des œufs d'hiver de mildiou

Afin de mieux anticiper les périodes de risque relatives au mildiou, un suivi de la maturité des oospores, ou œufs d'hiver, est réalisé à partir d'échantillons de feuilles collectées sur 5 sites répartis dans les différents vignobles régionaux et conservés en conditions naturelles durant tout l'hiver : Gers, Tarn-et-Garonne, Aveyron, Lot et Tarn.

Dès le printemps, chaque semaine, une fraction de chacun de ces lots est expédiée au laboratoire pour être placée en conditions contrôlées (20°C et humidité saturante). Un suivi de la maturité des œufs en conditions réelles est aussi réalisé.

× Suivi des éclosions des œufs de *Scaphoideus titanus*

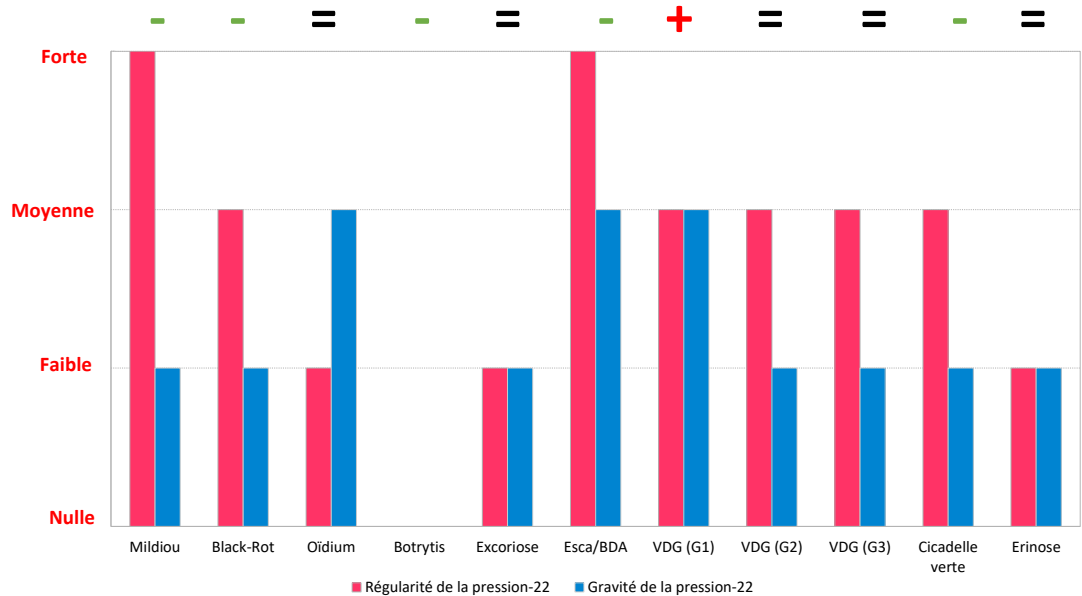
Des bois provenant de parcelles avec des populations de *Scaphoideus titanus* importantes sont mises en cage d'éclosion en conditions extérieures durant tout l'hiver. Au printemps, les pièges jaunes mis en place dans ces cages sont relevés régulièrement afin de suivre l'éclosion des premiers œufs et ainsi déterminer les dates des traitements obligatoires.

• Dispositifs de modélisation et réseau de stations météo

Descriptif des réseaux et des modèles utilisés comme outils d'aide à la décision dans le cadre du BSV

Stations météorologiques	Les modèles utilisés		
7 stations physiques : Secteur St Mont : Beaumarchés, Bouzon Gellenave, Lelin Lapujolle, Secteur Gascogne : Caussens, Montréal Secteur Madiran : Viella et Moncaup	Mildiou	MILVIT	Le modèle est utilisé en début de campagne pour anticiper le début de l'épidémie. La pression épidémique, la date et le poids des contaminations sont calculés jusqu'au jour de la rédaction du BSV (pas de données prédictives).
		Potentiel Système	C'est un modèle climatique basé sur un référentiel météorologique. Les différentes variables (Ex : la pression épidémique, les dates des contaminations de masse) sont calculées grâce à l'écart entre cette norme et les conditions réelles de la campagne. Pour chaque BSV, le modèle prévoit également l'évolution des différents paramètres selon le scénario météorologique des jours à venir.
8 points radar : Eauze, Mauléon, Ste Christie, Madiran, Courrensan, St Puy, Bezolles, Fleurance	Vers de la grappe - Eudémis	LOB version 2.0	Le modèle permet d'évaluer et d'anticiper la dynamique de la première, deuxième et troisième génération d'Eudémis en fonction du cumul de températures (date du début, pic et fin du vol des adultes, dépôt des pontes, progression des stades de développement des larves). Il ne prend pas en compte les autres facteurs pouvant influencer l'activité réelle des papillons (pluie, vent, faible développement végétatif). Les pontes simulées par le modèle peuvent donc ne pas avoir lieu en conditions réelles.

PRESSION BIOTIQUE



Régularité et gravité des bio-agresseurs détectés dans le réseau d'observations lors de la campagne 2022.
Ces paramètres reflètent la pression sanitaire de l'année, sans prendre en compte la mise en œuvre des différentes stratégies de protection.

+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

Cette campagne 2022 a été marquée par l'absence de pluies estivales et par les périodes de canicule qui se sont succédées de mai à septembre.

Côté maladies, les conditions chaudes et sèches ont permis de limiter l'impact des champignons en fin de saison malgré une pression forte au printemps. Le millésime 2022 est très sain.

Côté ravageurs, les vers de la grappe ont « disparu » au fil des générations avec la hausse des températures. La cicadelle verte, très présente en début de campagne, a vu ses populations larvaires chuter en fin de campagne.

La récolte a été précoce mais peu abondante, suite au gel, à la coulure, à la grêle mais aussi à l'absence de pluie estivale. Les rendements du millésime 2022 sont faibles : en moyenne, - 40 à - 50% par rapport à la normale.

FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

• Bilan climatique départemental

En termes de pluviométrie, le cumul de la campagne (1^{er} septembre – 31 août) est de 611mm, soit un cumul bien inférieur à la moyenne des 19 années précédentes pour la Gascogne (moyenne de 726mm). Ce déficit est très marqué de mai à août (-100mm en 4 mois). Aucune pluie significative n'a été enregistrée lors du mois de juillet.

En termes de températures, la campagne 2021-22 est la plus chaude recensée depuis 19 ans avec une température moyenne de 14,88°C (la moyenne des 19 dernières campagnes étant de 13,22°C). Les températures moyennes ont été supérieures à la normale 9 mois sur les 12. En juillet, on relève +3,1°C et +4,2°C en août. A noter qu'au cours de la campagne 2022 (1^{er} avril – 31 août), 54j ont connu des températures maximales supérieures à 30°C (contre 23j en 2020) et 20j avec des températures maximales supérieures à 35°C (9j en 2020).

Donc, au programme de la campagne 2021-22 : chaleur et sécheresse soit tout l'inverse de la campagne précédente.

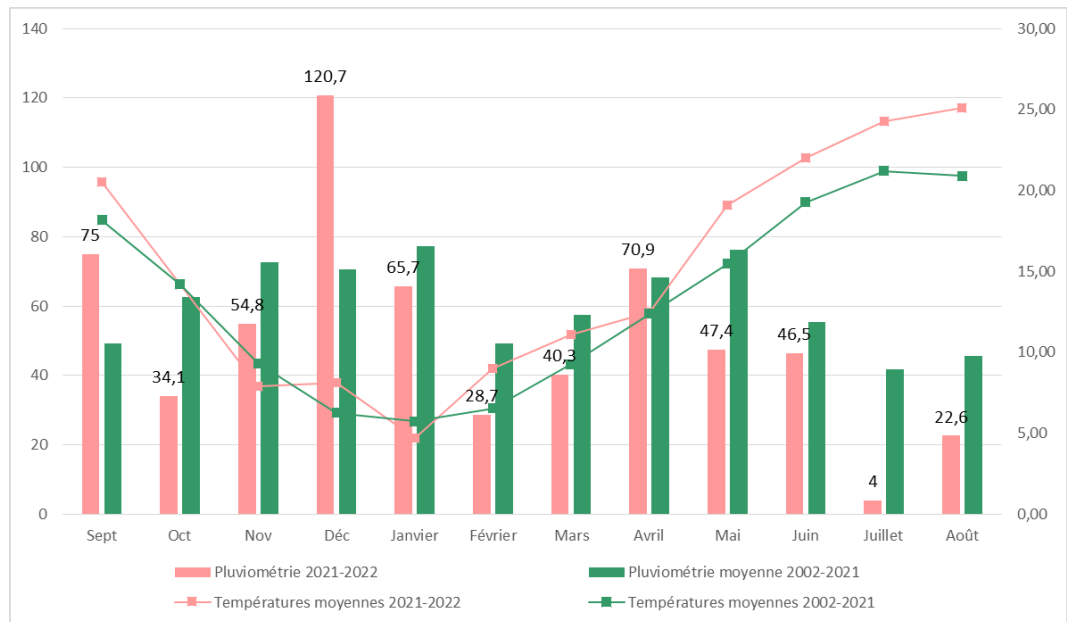
Les vendanges ont débuté autour du 17 août pour les parcelles atteintes par la grêle du 16 août. Les premiers Sauvignon et Chardonnay ont été vendangés autour du 25 août.

Des évènements climatiques sont à relever pour cette campagne :

- * Des températures négatives ont été enregistrées du 3 au 5 avril. Cette période de gel a impacté essentiellement les parcelles les plus avancées mais au final, l'impact aura été plus limité qu'en 2021 avec des pertes de récolte de 15 à 20%;
- * Trois épisodes de grêle ont été signalés. Le 1^{er} s'est produit le 3 juin et a causé de gros dégâts au nord d'une ligne Eauze/Condom. 5000ha ont été impactés avec des degrés de dégâts divers. Le 2nd s'est produit le 19 juin et le dernier, veille de vendanges dans la nuit du 16 au 17 août sur les secteurs déjà impactés précédemment. Ces trois épisodes de grêle ont entraîné une perte de récolte de 15 à 20%.
- * Quant à la sécheresse elle est responsable d'une perte moyenne d'au moins 10%.

Ces évènements climatiques associés au manque de pluie estivale ont engendré des pertes de récolte significatives et généralisées : -40 à 50% sur le rendement.

Les parcelles qui ont été épargnées par le gel et la grêle ont eu des pertes de rendements de 20 à 30% par rapport aux estimations.



Pluviométrie et températures moyennes mensuelles 2021-22 comparées aux données des 19 dernières années – Station de Courrensan

• Faits marquants de la campagne 2022 : la sécheresse estivale



Ce sont les fortes températures (+3,1°C en juillet et +4,2°C en août) et l'absence de pluie estivale (26 mm au lieu des 86mm habituels en juillet et août) qui ont le plus impacté le niveau de rendement des parcelles. Les fortes températures ont, dans un 1^{er} temps, engendré de l'échaudage, entraînant la disparition d'une partie de la grappe. Ce phénomène a été observé fin juillet (températures maximales autour de 38-39°C). L'absence de pluie a ajouté, dans un 2^{ème} temps, un phénomène de stress hydrique impactant la taille des baies et la quantité de jus avec parfois des flétrissements de baies et des défoliations.

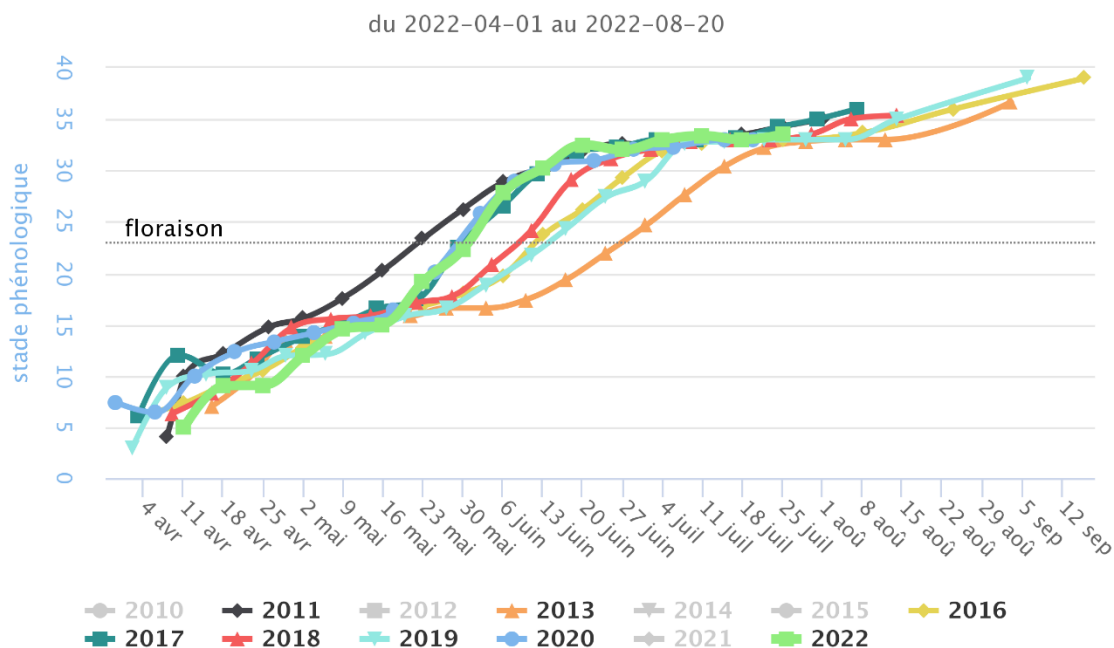
Echaudage et flétrissement en 2022 – Photo CA81

• Stades phénologiques clés

Stades clés (Colombard – Gascogne)	Stade 5 Pointe verte	Stade 9 Feuilles étalées	Stade 17 Boutons floraux séparés	Stade 19 Début floraison	Stade 25 Fin floraison	Stade 33 Fermeture de la grappe	Stade 35 Début Véraison
2015	10-15 avril	18-20 avril	10-15 mai	25-30 mai	5-10 juin	25-30 juin	20 juillet
2016	5 avril	10 avril	15-20 mai	1 ^{er} -5 juin	15 juin	5 juillet	5 août
2017	1 ^{er} avril	10-15 avril	10-15 mai	20-25 mai	30 mai	20-25 juin	20-25 juillet
2018	5-10 avril	15-20 avril	20-25 mai	30 mai	10 juin	5-10 juillet	5 août
2019	5 avril	10-19 avril	21 mai	1 ^{er} juin	12-18 juin	17-30 juillet	10 août
2020	24 mars	5 avril	12 mai	20 mai	26 mai	30 juin	28 juillet
2021	1-8 avril	16 avril	11-18 mai	1 ^{er} juin	8-15 juin	6 juillet	3 août
2022	8-10 avril	20 avril	10-17 mai	24 mai	3 juin	28 juin	19-26 juillet

La chute des températures début avril a ralenti l'évolution de la végétation jusqu'en mai et a engendré une hétérogénéité de stade qui a perduré jusqu'à la floraison. L'installation d'un temps chaud et sec à partir de la mi-mai a entraîné une succession rapide des stades et finalement une floraison précoce. Cette période a donc été particulièrement soutenue pour les viticulteurs car le relevage a dû être réalisé dans un temps plus restreint que lors d'une année plus classique. Pour la suite de la campagne, en l'absence de pluie et avec des températures élevées, les stades se sont enchainés rapidement. Le millésime 2022 est précoce comme l'a été 2020 ou encore 2017.

Les vendanges ont débuté autour du 17 août suite à l'épisode de grêle du 16 août.



MALADIES

• Mildiou (*Plasmopara viticola*)

× Début de saison

Le suivi de maturité des « œufs d'hiver » réalisé en conditions extérieures et complété par la donnée modèle a donné une maturité de la masse des œufs autour du 2 mai.

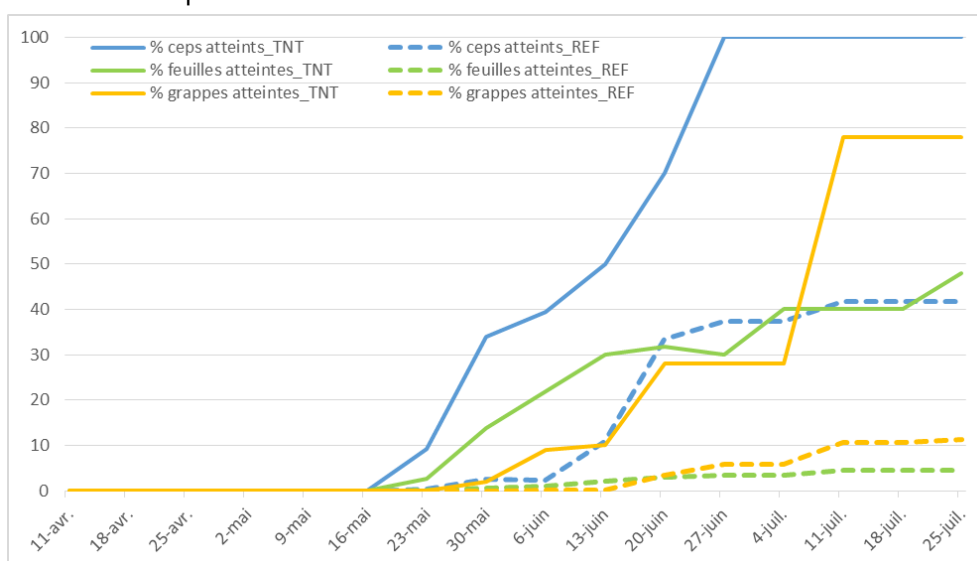
Une pluie d'environ 30mm a eu lieu le 23 avril. Elle a engendré la 1^{ère} contamination pré-épidémique et en conséquence, les toutes 1^{ères} taches ont été observées autour du 17 mai sur quelques secteurs.

* Déroulement de la campagne

Par la suite, des contaminations épidémiques ont été modélisées. Elles ont souvent été très localisées car inhérentes à des passages orageux. Chaque contamination épidémique a été suivie de l'observation de sorties de symptômes sur les témoins non traités et parfois, sur les vignes traitées. Des sorties significatives sur feuilles ont été recensées autour des 24 et 31 mai puis les grappes ont été touchées à partir de la mi-juin. Les attaques sur grappes ont été importantes autour du 20 juin et plus particulièrement sur les secteurs impactés par l'orage du 3 juin. Début juillet, une nouvelle sortie de mildiou est signalée mais elle reste cantonnée aux jeunes feuilles (haut du feuillage).

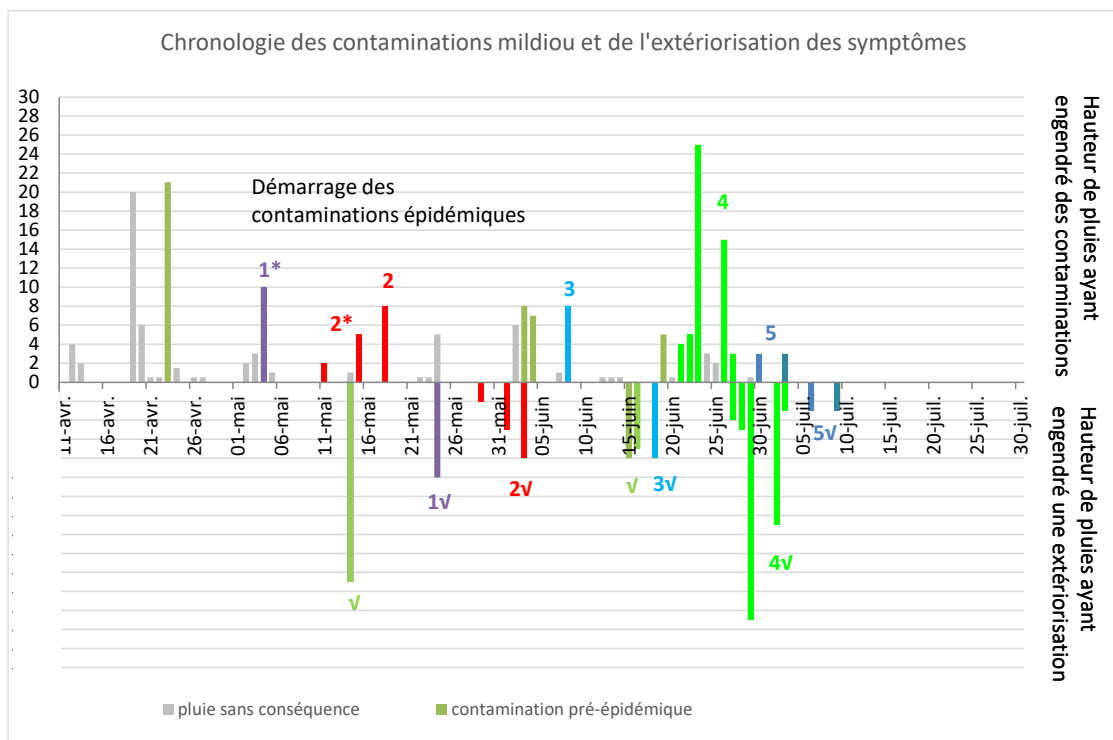
Avec l'absence de pluie en juillet, la situation se stabilise et aucune sortie significative ne se produit.

Globalement, le mildiou a été maîtrisé au vignoble mais la pression a été étonnamment forte étant donnée l'absence de pluie.



Evolution des symptômes de mildiou (sur ceps, feuilles et grappes) sur le réseau de surveillance du Gers : Témoin Non Traité et parcelles de REFérence

Le mildiou n'a eu que peu d'impact sur la récolte cette année. En revanche, les parcelles du réseau montrent que la pression était présente puisque sur les témoins non traités 80% des grappes présentaient des symptômes (contre 10% pour les parcelles de référence).

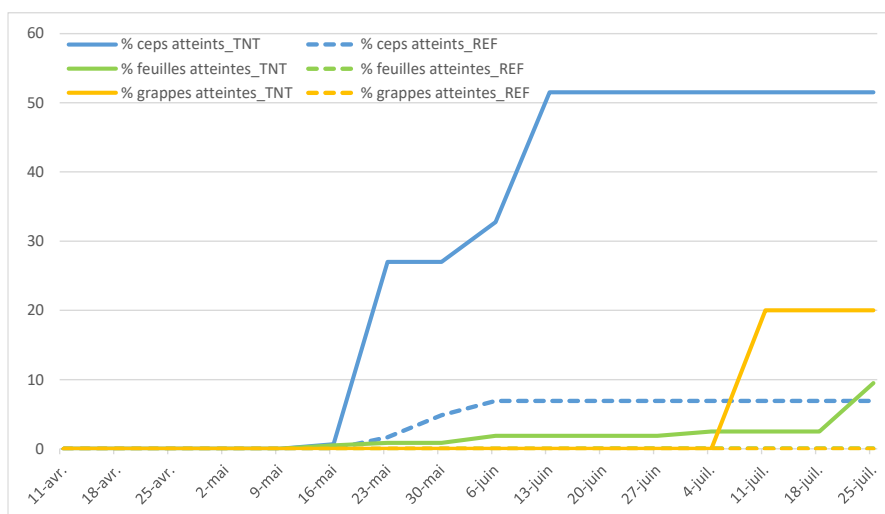


Synthèse des épisodes contaminants de la campagne 2022 sur le vignoble des Côtes de Gascogne
 Les contaminations de masse et les sorties des taches correspondantes sont identifiées par une couleur identique.
 * signifie que ces contaminations ont été très localisées (orages sur un ou deux points météo)
 La hauteur des histogrammes est proportionnelle à la hauteur de la pluie.

• Black-rot (*Guignardia bidwellii*)

Les premières contaminations ont eu lieu lors des pluies de fin avril et ont engendré une extériorisation généralisée de symptômes sur feuille autour du 17 mai. Cette extériorisation était d'autant plus importante que les facteurs de risque étaient présents sur la parcelle. Une nouvelle sortie de symptômes sur feuilles a été signalée autour du 8 juin, elle était liée aux pluies de mi-mai et a parfois impacté les rafles.

De nouvelles pluies se sont produites début juin sur le stade sensible qu'est la nouaison. Les 1ers symptômes sur baies sont donc apparus autour du **21 juin**, puis ont progressé **fin juin**. Avec les pluies de fin juin, une nouvelle sortie était attendue mais, finalement, aucun nouveau symptôme n'a été recensé durant le mois de juillet. Les mois de juillet et août ayant été secs, aucune nouvelle contamination de forte ampleur n'est à déplorer.



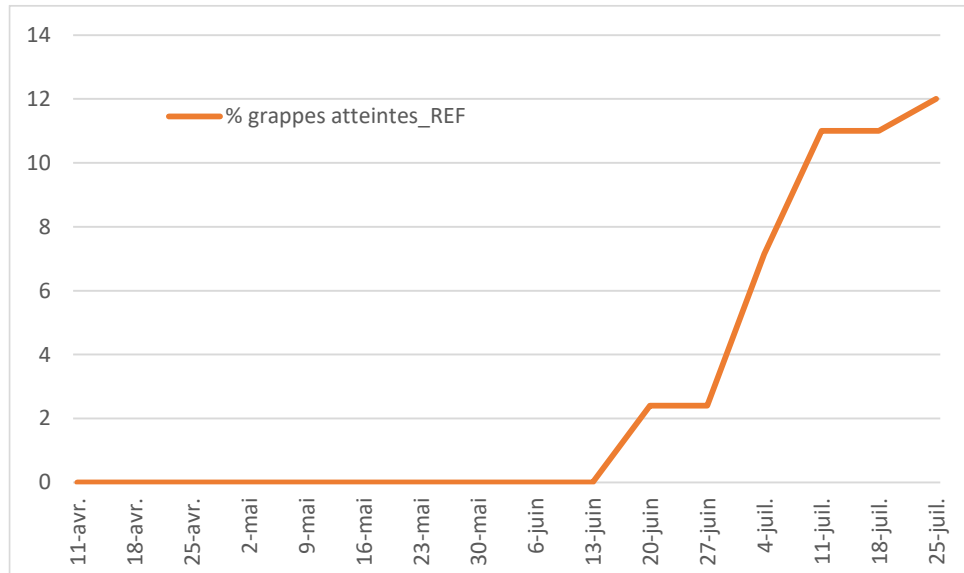
Evolution des symptômes de black-rot (sur ceps, feuilles grappes) sur le réseau de surveillance du Gers : Témoin Non Traité et parcelles de REFérence

Au final, la **pression a été forte** dès le début de saison mais **les conditions sèches de l'année ont permis de limiter les dégâts** et les conséquences sur la récolte restent faibles.

- **Oïdium** (*Erysiphe necator*)

Les 1ers symptômes ont été visibles sur feuilles fin mai sur parcelles sensibles. Les sorties sur grappes ont été visibles début juin d'abord sur ces mêmes parcelles. Les symptômes se sont intensifiés au cours du mois de juin puis se sont stabilisés en juillet à la faveur des fortes températures.

Au final, les symptômes sont restés localisés aux parcelles sensibles et à historique, sans engendrer de grosse perte de récolte : en moyenne 12% des grappes ont été impactées sur les parcelles de référence. **La présence d'oïdium n'a pas été généralisée au vignoble.**



Evolution du pourcentage de grappes atteintes par l'oïdium sur les parcelles de référence du Gers

- **Botrytis** (*Botrytis cinerea*)

Les 1ers symptômes de Botrytis ont été signalés fin juin, sur les grappes impactées par la grêle mais aussi en cas de présence de perforations d'eudémis.

Les conditions chaudes et sèches de l'été ont assaini la situation et le Botrytis n'a pas posé de problème.

- **Maladies du bois**

Les maladies du bois sont toujours très présentes au vignoble.

RAVAGEURS

- **Vers de la grappe – Eudémis** (*Lobesia botrana*)

- × **Première génération**

Le début du vol a été ralenti du fait des faibles températures de début avril. Les piégeages ont commencé de manière significative autour du 10 avril. Le pic de vol semble être matérialisé fin avril. Les glomérules ont été observés fin mai. Leur dénombrement laisse apparaître une pression plutôt moyenne en fin de G1 avec des parcelles présentant 80 glomérules pour 100 grappes.

- × **Deuxième génération**

Les captures reprennent autour du 10 juin et les 1ères pontes sont observées quelques jours plus tard. Les captures sont globalement plus importantes que lors du 1^{er} vol.

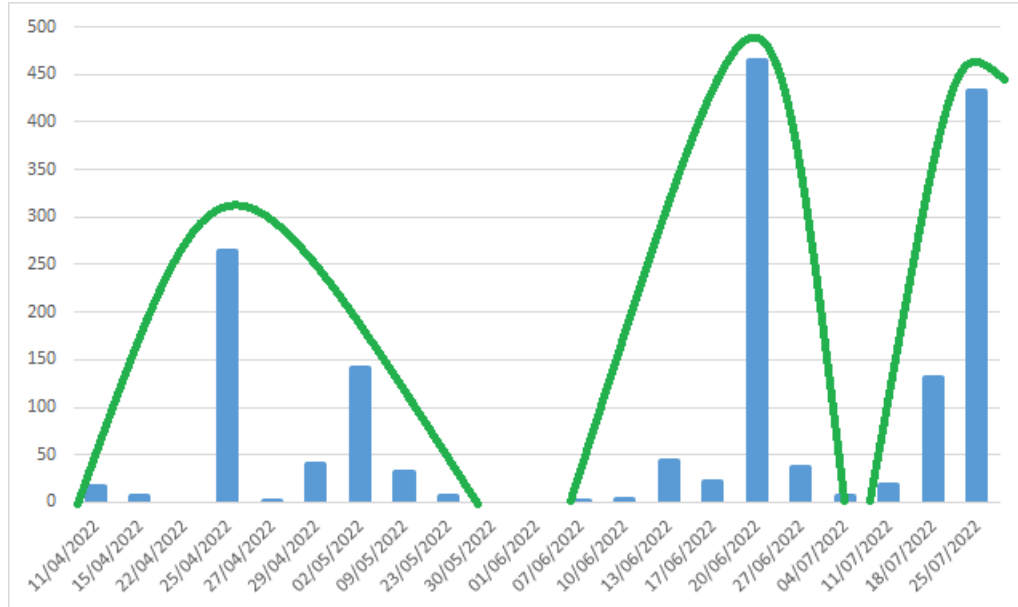
Les premières perforations ont été visibles à partir du 28 juin. Lors des observations de fin juillet, le seuil de risque n'est pas dépassé. Globalement, la pression est restée faible à moyenne.

- × **Troisième génération**

Il n'y a quasiment pas eu de coupure entre le 2^{ème} et le 3^{ème} vol. Le 3^{ème} vol a démarré autour du 15 juillet.

Cette précocité de vol laissait envisager un 4ème vol mais aucun piégeage n'a été recensé en septembre.

Des pontes ont été signalées dès le 26 juillet et elles étaient présentes en quantité importante. Les perforations sont restées rares et n'ont eu aucune conséquence grâce aux conditions sèches.



× **Point confusion :**

Sur le vignoble, les parcelles confusées n'ont pas présenté de dégâts ou alors très peu, mais dans ce cas, seulement en bordure d'îlots.

• **Flavescence dorée** (*Scaphoideus titanus*)

Le suivi de la cage d'émergence couplé à celui des parcelles à historique ont permis de définir la date d'éclosion des œufs de *Scaphoideus titanus* sur tout début mai. Ensuite, les premiers adultes ont été piégés autour du 10 juillet.

En conséquence, les traitements obligatoires ont été fixés par la DRAAF aux dates suivantes :

T1	du 7 au 19 juin
T2	en conventionnel : 15 jours après le T1 (21 juin au 3 juillet) en AB : 10 jours après le T1 (17 au 29 juin)
T3	en conventionnel : 20 juillet au 1er août en AB : 10j après le T2 (27 juin au 9 juillet)

Dans le Gers, le T3 est obligatoire sur les parcelles de vigne-mères et sur les parcelles situées sur les communes de Montréal du Gers et de Preignan.

Dans tous les autres cas, sa réalisation est soumise à l'analyse de risque et est conseillée si :

- * présence de foyers (parcelle à plus de 20%) dans l'environnement des parcelles lors de prospections antérieures,
- * présence de friches de vigne dans l'environnement proche,
- * présence de pieds flavescents dans la parcelle...

En 2022, entre le 30 août et le 30 septembre, 1068 ha ont été prospectés pour les équipes de la FDGDON 32. Seuls 99 ceps ont été identifiés comme porteurs de symptômes de jaunisse.

AUTRES OBSERVATIONS

• **Excoriose** (*Phomopsis viticola*)

Comme les années précédentes, l'incidence globale de la maladie est restée faible. Localement, quelques symptômes peuvent être observés sur les rameaux de l'année (Colombard).

- **Erinose** (*Colomerus vitis*)

Les dégâts foliaires sont apparus dès l'étalement des premières feuilles. La pousse ayant ensuite été rapide, les symptômes sont restés localisés à quelques parcelles. De nouveaux symptômes sont apparus début juin avec la remontée des populations estivales.

Globalement, l'**érinose** a eu peu d'impact cette année.

- **Cicadelle verte** (*Empoasca vitis*)

Les populations larvaires ont été très présentes en début de saison avec des dépassements de seuil de risque dès la fin du mois de mai. Ces larves ont engendré l'apparition des 1ers symptômes dès la mi-juin. Elles sont ensuite devenues adultes puis une nouvelle génération est apparue début juillet avec, à nouveau, des dépassements de seuil de risque. Fin juillet, les populations larvaires ont chuté et sont restées à des niveaux moyens à faibles. Les symptômes sur feuilles apparus en juin ont progressé en juillet mais se sont stabilisés à des niveaux acceptables. En fin de saison, l'impact de ce ravageur est resté faible.

- **Manges-bourgeons**

Des dégâts ont été observés début avril en diverses situations et le plus souvent en bordures de parcelles.

- **Divers**

A noter l'observation de plus en plus fréquente de **galles phylloxériques** sur feuilles. Quelques parcelles gelées ont été impactées par des **thrips**.

Des dégâts de **coulture** importants ont pu être observés localement.

ADVENTICES

Avec les conditions climatiques, l'herbe a rapidement séché. Néanmoins, une mauvaise gestion du couvert herbacé a induit un stress hydrique accru sur la vigne.

En cette année où la pluie a été très rare, la présence d'herbe non maîtrisée a concurrencé la vigne pour l'accès à l'eau et a impacté les rendements.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne a été préparé par l'animateur filière viticulture de la Chambre d'Agriculture du Tarn et élaboré sur la base des observations réalisées par Areal, la Chambre d'Agriculture du Gers, Les Hauts de Montrouge, les Ets Ladevèze, OGR, les Producteurs Plaimont, la SIC A Altéma, Val de Gascogne, les Vignerons du Gerland, Groupe Vivadour, VitiVista et les agriculteurs observateurs.